

premières semences de la foi chrétienne, qui ont fructifié si rapidement dans la Gaule septentrionale. Ne convient-il pas qu'un temple élevé pour appeler la protection divine sur la France en détresse et sur la capitale particulièrement, soit placé dans un lieu qui domine Paris, et qu'il puisse être vu de tous les points de la cité? Un monument qui doit être comme une nouvelle profession de notre foi pourrait-il être plus convenablement construit ailleurs que sur la sainte montagne qui fut le berceau de la religion chrétienne dans notre vieille France.

A la suite de la lettre de l'Archevêque de Paris, un projet de loi fut déposé à la Chambre et, renvoyé à une Commission de quinze membres. M. Keller fut nommé rapporteur.

Enfin, l'Assemblée nationale, dans une loi du 25 juillet 1873, déclara « d'utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre, conformément à la demande qui en a été faite par l'Archevêque de Paris, dans sa lettre du 5 mars 1873, adressée au Ministre des Cultes. Cette église, qui sera construite exclusivement avec des fonds provenant de souscriptions, sera à perpétuité affectée à l'exercice public du culte catholique.

On s'est aussitôt mis à l'œuvre. Les Oblats de Marie-Immaculée ont été, avec un zélé Comité, les vaillants ouvriers de cette grande et généreuse entreprise.

Les souscriptions sont venues abondantes, permettant de faire une œuvre grandiose.

Il a fallu bâtir dans le sol de Montmartre des fondements gigantesques, image du travail long et caché qu'il faut faire dans le peuple avant que la France paraisse régénérée.

Et à mesure que le temple de pierre s'élevait majestueux et imposant, la prière et une floraison d'œuvres s'organisaient à Montmartre.

Depuis le 1^{er} août 1885, l'Adoration perpétuelle de jour et de nuit n'y a pas cessé un seul instant, sauf le Vendredi-Saint et le Samedi-Saint, autour du Saint-Sacrement exposé.

Nous avons pas l'intention de décrire toute les merveilles groupées autour de l'œuvre de Montmartre, véritable rançon de la France auprès du Sacré-Cœur de Jésus et qui mérite de plus en